L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 OCTOBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 29 OCTOBRE 1879

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Spear & Escoffier, rue Toulouse, coin Royale, meubles en sapin, noyer et chêne, etc.

Par S. Guinault, sur le chemin de Gentilly, coin Orally, une vacherie.

Par Albert Paul & Co., au coin des rues Chartres et Conti—meubles.

Perspective politique.

Nous plaignons les gens qui se livrent à la politique active, sans être doués du fier courage et de la froide indifférence de l'avocat. Ce dernier perd un procès. On peut lui dire : Vous avez pris l'affaire du mauvais côté; vous l'avez mal plaidée et vous l'avez perdue, c'est votre faute. L'avocat entend ce reproche sans s'émouvoir, sachant si ces énoncements ne doivent pas en souffrir, et au lieu d'y répondre et d'en éprouver du découragement, il pense aux moyens qu'il fera valoir pour ne pas perdre un autre procès plus important que le premier. Eh bien, il faut être en politique ce que l'avocat est à la barre du tribunal, toujours disposé à combattre sans se laisser dominer par la crainte d'être battu.

Ici, sous le régime des institutions représentatives fédérales, le courage dont nous parlons est d'une nécessité absolue. Il est indispensable aux politiciens et à tous ceux qui portent aux affaires publiques non seulement un intérêt personnel mais encore un intérêt de principes et de théories. Les élections sont fréquentes; elles se passent en beaucoup de lieux divers et à des époques différentes, et toutes ont une action plus ou moins directe sur la politique générale de la République.

Nous ne connaissons pas une de ces élections, à commencer par les élections municipales, qui ne soit escomptée en vue d'opérations ultérieures, et regardée comme une indication du résultat probable d'autres opérations électorales plus importantes. Dans cette lutte pour ainsi dire perpétuelle, il y a pour chaque parti des vicissitudes de toutes sortes; elles ne peuvent favoriser l'un sans nuire à l'autre, et si le parti qui est battu se laisse aller au découragement et n'agit plus, il doit s'attendre à disparaître bientôt de l'arène politique.

Il y a de cela de nombreux exemples qu'il est inutile de citer, parce qu'il y a bien peu de gens qui les ignorent. Mais entre tous les partis, il en est un, qui a été si puissant et si glorieux dans son passé, qu'aucune défaite ne peut l'abattre. Vaincu souvent, il s'est toujours relevé avec une vitalité nouvelle; ce parti est le parti démocrate que les révolutions même les plus violentes n'ont pu déraciner du pays. Ce parti a eu de terribles guerres à soutenir à l'intérieur comme à l'extérieur; il a vu mainte fois ses orateurs, ses écrivains, ses guerriers, ses soldats, ses hommes d'Etat, lutter vaillamment contre des soulèvements extraordinaires d'opinion et des jalousies dangereuses de peuples ou de nationalités; il a plié quelquefois, mais jamais il n'a été abattu, en sorte qu'on peut donner au parti démocrate le nom de parti éternel, représentant par lui-même des principes qui sous une république ne passeront jamais.

Nous sommes donc fort surpris de voir le découragement qui s'est emparé de certains hommes à la nouvelle du résultat des élections de l'Ohio, quand ce résultat n'est qu'un échec pareil à ceux que le parti démocrate a subis souvent. Le désappointement, pour cette fois, a été si grand et si vif que les hommes dont nous parlons s'occuperaient déjà, si nous en croyons des bruits venant de divers côtés, des moyens propres à conjurer les conséquences d'une défaite aux élections prochaines pour la présidence. Il est vrai que les principes en cela ne souffriraient pas. Il s'agirait tout simplement de faire un abandon passager de nos préférences personnelles pour échapper aux persécutions et aux iniquités du parti républicain triomphant pour la sixième fois. On souffrirait encore une présidence républicaine, radicale même, si les états sûr de conserver les gouvernements démocratiques d'Etat; mais le danger le plus redoutable est de les perdre et c'est ce qu'on voudrait éviter à tout prix.

On ne peut se dissimuler qu'en effet il y ait quelque raison de s'inquiéter à cet égard. Il est certain que le parti républicain a repris tous ses plans de guerre contre les libertés électorales des Etats du Sud; il est certain que ce parti ne sera satisfait que lorsqu'il aura réduit le Sud à une impuissance politique totale; il est donc certain qu'il fera tout ce qu'il pourra pour atteindre à ce résultat.

La détermination du parti républicain n'est pas douteuse. Il l'a prise avec d'autant plus d'énergie qu'il a couru le danger d'être perdu lui-même, et que n'ayant su échapper au désastre que par la fraude, il ne veut pas s'exposer de nouveau à la nécessité de l'employer une seconde fois non dans un intérêt de pays mais dans un intérêt de parti, ce qui est bien différent. La continuation de la guerre nous est déjà déclarée ouvertement, et la conspiration n'attend pour éclater ni une nouvelle présidence républicaine ni une majorité républicaine dans l'une des deux chambres du Congrès. Pour cette fois, les actes du parti républicain précèdent de beaucoup les élections, et tous les jours ils se prodiguent de manière à ne nous laisser aucun doute sur ses intentions.

N'est-ce pas un acte de guerre, par exemple, que de soucrire pour l'embauchement des nègres afin de les séparer du Sud et de le ruiner politiquement et industriellement? N'est-ce pas un acte de guerre que de protéger les bateaux qui reçoivent à bord plus de monde que la loi ne le permet? N'est-ce pas un acte de guerre et d'inhumanité tout à la fois que d'encourager, de favoriser et de précipiter une émigration dont le premier résultat sera l'appauvrissement du Sud et en même temps la destruction de la race qui, en dépit de l'émancipation, avait continué à cultiver le sol pour en partager les produits avec ses anciens possesseurs? Le but de ces embauchements est si clair, si patent, qu'il est impossible de le prendre pour autre chose que ce que nous disons. C'est la continuation et la mise en pratique de l'odyssée de Holper sur la *crise imminente* de 1880 : "Emancipons d'abord ; exterminons ensuite, et faisons disparaître le plus tôt possible tout ce qui appartenait aux générations futures que leurs pères ont eu besoin d'esclaves pour fonder la république."

Voilà, sans doute, pour nous des motifs sérieux d'inquiétude, mais ils ne sont pas tels que nous devions voter pour un Grant ou pour un Sherman dans le but de sauver nos gouvernements démocratiques d'Etat, bien que ces gouvernements soient la condition essentielle de notre salut et de notre fortune. Nous avons déjà fait des commentaires sur la valeur de la victoire des républicains dans la dernière élection de l'Ohio, et nous avons démontré qu'elle n'était pas de nature à leur désespérer à outrance. Quand Tilden fut élu par une majorité populaire de 340,000 votes en 1876, il fut aussi par une majorité des Etats, nous ne pûmes compter dans cette majorité l'Etat de l'Ohio qui vota pour le président actuel, produit de la fraude comme devra l'écrire tout historien de mérite et respectant son œuvre, quelles que soient ses passions secrètes et ses prédilections. La situation est la même aujourd'hui. Nous n'avons encore perdu aucun des Etats qui votèrent pour Tilden et le Sud est plus uni que jamais.

Il est vrai qu'une scission s'est opérée dans le parti démocrate à New York, et dans l'Etat de New York, nous ne pouvons prétendre à emporter l'élection présidentielle de 1880. Mais cette scission, qui a fait grand bruit tout d'abord, paraît s'amoindrir aujourd'hui, et les dernières correspondances font espérer un rapprochement prochain entre les divers personnages qui ont causé la division du parti. Les républicains, d'ailleurs, ne sont pas plus unis entre eux, et quelques uns des plus influents ont déclaré qu'ils préféraient le candidat républicain du parti démocrate au candidat de leur parti. On calcule donc, et ce calcul semble très fondé, que si le parti démocrate perd quelques milliers de voix dans la ville de New York, il gagnera pour le moins autant de voix républicaines soit dans la ville, soit dans les campagnes. En conséquence la victoire très probablement restera à ce parti.

Mais à supposer qu'il en fut autrement ; à supposer que le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis fut élu en 1880, cette élection par elle-même ne présenterait aucun danger immédiat. Il faudrait qu'elle fut accompagnée d'une majorité républicaine à la Chambre des Représentants, et en outre que la majorité du Sénat favorisât aussi le même parti. Or, ces deux résultats ne peuvent être déterminés simultanément. Le Sénat, vu sa composition actuelle, restera démocrate jusqu'en 1883. En conséquence, il serait impossible au parti républicain de reconstruire le Sud par la force avant quatre ans, dans le cas même où, pendant ces quatre ans, d'autres élections congressionnelles lui feraient et conserveraient la majorité qu'il n'a pas encore et à laquelle il prétend seulement.

On voit par là qu'il reste aux démocrates toute espèce de chances, la chance de l'élection présidentielle d'abord avec la continuation de leur majorité dans les deux chambres du Congrès; ensuite la chance des élections congressionnelles où ils pourraient l'emporter sous la période des quatre ans de présidence républicaine, et enfin, par suite de ces élections, le maintien d'une majorité quelconque au Sénat des Etats-Unis. Le Sud n'a donc pas en l'état de sérieux sujets d'inquiétude, et une combinaison dans le but de se ménager la protection ou la faveur d'un président républicain pourrait, au détriment du parti démocrate, équivaudrait à une trahison.

DEMANDE DE MUSICIENS.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce par laquelle M. L. Placide Canonge demande des musiciens pour compléter l'orchestre de M. Max Strakosch, dont il est l'agent. Pour être admis il faut s'en voir l'habitude de l'orchestre et la connaissance du répertoire. M. Canonge sera tous les jours de 11 heures à 2 heures et demie, au contrôle de l'Opéra pour recevoir les visiteurs. Pour toutes autres informations, voir l'annonce.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui en matinée "l'Inconnu", drame complet et régulier, à surprises, à sensations et à coups de théâtre. Ce genre de pièce plaît à notre public, car il y avait encore hier soir une bonne chambrée à l'Académie, et la troupe, du reste, est bonne et secondé à merveille M. John A. Stevens, auteur du drame dont il joue le rôle principal. Nous croyons qu'il y a assez de mérite dramatique dans la pièce et assez de talent dans la troupe pour faire durer le succès de "l'Inconnu" toute la semaine.

THÉATRE ST-CHARLES. — Les vrais minstrels de couleur de la Georgie attirent la foule tous les soirs au théâtre St-Charles et très certainement il y aura beaucoup de monde aujourd'hui à la matinée. Ces minstrels sont étonnants. Sans avoir en musique des connaissances plus qu'ordinaires, ils produisent l'effet de grands musiciens, et celui d'entre eux qui conduit l'orchestre contribue très heureusement et très risiblement M. Théod. Thomas dirigeant ses quarante exécutants. L'un d'eux, Wallace King, a une voix admirable de ténor. Cette voix est douce, forte, d'un timbre agréable et d'une remarquable justesse. Il a chanté une romance avec beaucoup de goût et de sentiment. Ce ténor seul pourrait faire la fortune du vieux Drury. Les camarades de King ont tous des talents de vocalistes ou de musiciens et leur exécution d'ensemble est très bonne. Le vieux Drury sera fouié de fond en comble aujourd'hui à la matinée.

L'ETOILE ROUGE.—Coin Baronne et Canal.

BILLET GAGNANT. — M. J. D. Mott, demeurant à Gretna, certifie qu'il était porteur d'un quart du billet combinaison 9, 43, 72, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le gros lot de six mille piastres au tirage du lundi 13 octobre 1879; le dit billet ayant coûté la somme de 25 cents au bureau de W. G. Boylan N° 67 rue du Canal. Il certifie en outre que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet à la Compagnie.

Si l'on s'y prend à temps, on a rien à craindre dans plus fortes rhumes, ni des autres affections des voies destinées à aspirer et à exprurer l'air indispensable à la vie. Il ne s'agit que d'employer convenablement le précieux remède si connu sous le nom de "Sirop Pectoral Balsamique aux Navets Indiens de Laplace."

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mashushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. Ces derniers sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

Voici la Toussaint il s'agit d'être comfortablement chaussé, pour cela il faut aller à L'ETOILE ROUGE.

Articles de quincaillerie, de ferblanterie, de bois, potions et bijouterie au magasin de 5 cts., 1423½ rue du Canal.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Ligne de chemin de fer Vicksburg—Comme le retour de nos émigrants 4'est et de nos touristes a déjà commencé et que nous remprons dans les affaires régulières d'automne et d'hiver, nous tenons des officiers du Grand Chemin de Jackson qui la ligne des chars-dortoirs qui avait fait le service de Chattanooga pour le plus grand agrément des visiteurs des cotes de la Virginie et du Tennessee, sera établie le 1er novembre et que la ligne régulière d'hiver des chars-dortoirs entre la Nouvelle-Orléans et Vicksburg sera changement sera repris à la même date. Les chars-dortoirs partiront de la Nouvelle-Orléans à 5 heures et quart de soir tous les jours et arriveront à Vicksburg le lendemain matin à 10 heures 30 minutes. On peut retenir des places et des lits en se faisant inscrire d'avance au bureau de la rue du Camp No 32.

A. D. SHELDON, Agent.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

Rien n'est plus élégant que la boîte FARCOT. L'ETOILE ROUGE.

LOUISIANE.

Tous nos échanges des paroisses constatent une grande activité sur les habitations sucrières. Partout on roule ou on se prépare à rouler et beaucoup d'habitants plantent des cannes. Nous lisons dans le *Pionnier de l'Assomption* :

Le temps s'est maintenu au beau toute la semaine. Les habitants en ont profité pour planter des cannes et avancer les préparatifs de la roulaison. Depuis jeudi la température s'est considérablement refroidie, ce qui fait un grand bien à la canne. D'ici à la fin du mois, il y aura très peu de sucriers qui n'auront pas allumé leurs fourneaux. Espérons que le rendement sera bon.

L'état sanitaire de la paroisse reste toujours très favorable. Dans le Marais et au Bayou Boeuf, où l'épidémie a fait quelques victimes, il reste très peu de malades et la maladie décroît tous les jours.

Le comble du magnifique : ne pas acheter sa chaussure à L'ETOILE ROUGE.

Voulez-vous des assiettes à pies, des farblanes à puddings, des pêts à thé ? Allez au magasin de 5 cts., 1423½ rue du Canal.

NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES.

On mande par le câble :

BLANQUI OU ROCHEFORT.—Londres, 24 octobre.—On télégraphie de Paris au *Times* :

"On croirait que Blanqui ou Rochefort ne soient élus à la chambre des députés en remplacement de M. Gent, député radical de Vaucluse, appelé au poste de gouverneur de la Martinique."

MORT D'UN NEVEU D'EDISON.—Londres, 24 octobre.—M. E. Edison, neveu du célèbre inventeur américain, vient de mourir à Paris où il s'était rendu dernièrement pour s'y occuper des affaires de son oncle.

SUICIDE D'UN BANQUIER.—Paris, 24 octobre.—M. Popoli, banquier de Trieste s'est suicidé. Il y courant parce qu'il ne pouvait pas faire face à ses affaires. Son passif s'élève à 340,000 florins. Les créanciers n'obtiendront probablement pas plus de trente pour cent de ce qui leur est dû.

CHEMIN DE FER DE LA NILE-ORLÉANS ET MOBILE.—Le pont de la Baie St-Louis ayant été réparé, le transport du fret et des voyageurs sera repris aujourd'hui même par cette ligne. Voyez plus loin un avis relatif à ce service.

LES ELECTIONS MUNICIPALES EN FRANCE.

Les conseils municipaux de France promettent d'être bien composés si cela continue. Le *Temps* fait à ce sujet les réflexions suivantes :

Ainsi, il ne s'agit point de faire entrer au Conseil municipal un conseiller ayant quelque connaissance des affaires de la ville et quelque compétence administrative. Ce sont là des considérations absolument mises de côté. Les intérêts de la ville seront bien ou mal gérés. Qu'importe! Ce que veulent avant tout les promoteurs et les partisans de la candidature de M. Alphonse Humbert, ancien rédacteur du *Père Duchêne*, ce journal de 1871 que la *République Française* a qualifié de peu recommandable et que la conscience publique a qualifié beaucoup plus sévèrement, c'est de faire de l'élection de Javel une protestation en faveur de l'amnistie pleine et entière.

On ne saurait trop regretter de voir ainsi dénaturer le caractère des élections municipales. A ce jeu on risque de compromettre non-seulement les intérêts des villes, mais le droit municipal lui-même. En croyant aller en avant, on marche, au contraire, en arrière. On en revient au temps où tous les pouvoirs étaient confondus, toutes les attributions dans les mêmes mains. La distinction des fonctions est l'essence même du régime démocratique et la condition nécessaire du progrès et de la liberté. On tend à supprimer cette distinction en réunissant dans une même élection les intérêts communaux et les intérêts politiques, ou plutôt en ne tenant compte que de ces derniers et en se souciant en aucune façon des autres.

M. Humbert l'a emporté sur M. Depasse, et la *Marseillaise* a triomphé du *Siècle*. Eclatante victoire, dit le *Paris-Journal*, et qui marque la première étape de la revanche du socialisme. Avec M. Humbert, c'est la Commune qui reprend possession du conseil municipal. L'amnistié est le premier qui reparaisse en vainqueur sur la scène parisienne. Il ne sera pas le dernier.

La *Marseillaise* pousse à la fou des cris de joie et des roulements de haine. Ecoutez-la pour un instant et vous serez édifiés :

Alphonse Humbert, ex-condamné au bagne par l'épouvantable jurisprudence des conseils de guerre, est élégamment Gaveau, le fou, et Grimal, le voleur, y élu hier, membre du conseil municipal de Paris.

Après avoir constaté que les membres républicains du conseil municipal applaudiront à ce succès, et rappelé que deux conseillers ont pris part à l'élection, M. Lepelletier formule les conséquences inévitables, selon lui, du vote de Javel.

1re conséquence : Vote de l'amnistie plénière.

2e conséquence : Chute du cabinet Waddington.

3e conséquence : C'est le coup d'état.

Le vote triomphal d'Humbert a encore une autre signification, plus haute, plus belle, plus touchante; c'est qu'il rétablit complètement et officiellement la bagne, la prison, la proscription, et qu'il jette à la face de Thiers, Finemaining et de Paris, de Mac-Mahon, Fissemble des Parisiens, et de leurs agents subalternes, députés, préfets, généraux, motochards, sergents de ville et garde-chiourmes, ce soufflet sonore qui retentira dans l'histoire comme une réparation définitive : Alphonse Humbert sortant du bagne a été élu membre du conseil municipal de Paris!

A cette exaltation le *Temps* réplique :

On ne répond pas à de pareilles billevesées. On ne répond pas à des gens qui font couleur la France dans le quartier de Javel et qui s'imaginent que 884 électeurs sont la nation tout entière. Les mêmes journaux qui publiaient de telles sottises seraient les premiers à reconnaître ailleurs et un journal populaire prétendait qu'il faut se hâter de replacer M. le comte de Chambord sur le trône parce qu'un candidat légitimiste l'aurait emporté sur son concurrent républicain de soixante-dix à quatre-vingts voix dans une élection, fâcheuse une élection législative. Laissons donc ces propos pour ce qu'ils valent et tenons-nous en à la réalité des faits.

L'ELECTION DU 12 OCTOBRE A PARIS.—Voici les résultats des élections municipales qui ont eu lieu le 12 à Paris :

QUARTIER DE JAVEL (15e arrondissement)
Electeurs inscrits: 2071.—Votants: 1236

MM. Humbert	884	(élu).
Depasse	636	
Do	5	
Bulletins nuls	37	

QUARTIER DES BATIGNOLLES
(16e arrondissement).
Electeurs inscrits: 2854—Votants: 1194

MM. de Bouteiller	790	(élu).
Duval	361	
Divers	16	
Bulletins nuls	27	

—Le "Journal de St-Pétersbourg," parlant des attaques des journaux allemands, dit que les inquiétudes que l'Allemagne affecte à l'égard de la Russie n'ont qu'une tactique pour motif : celle d'une opposition formidable.

Le comble de l'économie : se chausser à L'ETOILE ROUGE.

—Un bohémien rencontre un ami :

—Pourvu-nous me prêter vingt francs?

—Je regrette, mais je ne les ai pas sur moi.

—Eh à la maison ?

—Je vous répondrai, quand je saurai ce que vous voulez dire.

Et avec ces mots, l'ami interpellé tourne le dos et disparaît, sans qu'aucune instance ait pu le faire revenir de son étonnement.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.—Nous avons reçu du collecteur de la Douane, le général Badger, communication du tableau suivant, des importations et des exportations pour le port de la Nouvelle-Orléans pendant l'année fiscale finissant le 30 juin 1879 :

	Importations.	Exportations.
1878.		
Juillet	816,169	3,013,560
Août	973,139	1,443,827
Septembre	1,016,177	927,704
Octobre	998,969	3,085,737
Novembre	1,122,150	5,777,092
Décembre	664,404	7,469,507
1879.		
Janvier	467,661	10,913,816
Février	795,978	11,199,591
Mars	759,638	13,234,779
Avril	904,063	6,422,628
Mai	418,127	2,559,480
Juin	304,104	1,358,731
Total	7,221,634	53,995,557

FRANCE ET MEXIQUE.—On lit dans la *Patrie* :

Il est depuis si longtemps question de la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Mexique, que nous avons cru ne devoir annoncer qu'avec une certaine réserve toutes les nouvelles qui, ces temps derniers, ont été publiées à ce sujet.

Mais aujourd'hui la question paraît entrer dans une nouvelle phase, qu'il est de notre devoir de signaler.

Nous apprenons en effet qu'à la suite de négociations assez délicates, M. Porphirio Diaz, président de la république mexicaine, vient de désigner l'un de ses amis, M. Fernando Iglesias, pour le représenter définitivement à Paris.

M. Iglesias est actuellement en France dans les premiers jours de novembre prochain.

Cette désignation d'un représentant à titre officieux constitue, en fait, une avance que beaucoup de personnes considèrent comme le point de départ de la reprise régulière des relations diplomatiques entre le cabinet de Versailles et le gouvernement mexicain.

Tout le monde va à L'ETOILE ROUGE.

Venez de bonne heure au magasin de 5 cts., 1423½ rue du Canal.

NORD ET SUD.—M. Benjamin H. Hill, sénateur fédéral de la Georgie, a répondu, dans une brillante lettre au *Tribune*, à une lettre que M. Chittenden lui avait adressée par l'intermédiaire du même journal. Dans cette communication, M. Hill déplore ce qu'il appelle la haine du Nord pour le Sud ; il rend le Nord responsable de la sécession, déclare que le Nord contraint tous les hommes du Sud à être démocrates en soutenant la doctrine que la sécession était un crime. Il affirme également que les hommes du Sud n'admettront jamais que leur rébellion ait le caractère d'un crime ou d'une trahison.

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.—L'adjudication des services postaux entre Marseille et l'Algérie, a eu lieu, le 11 octobre, à Paris.

Trois concurrents se sont présentés : la Compagnie Fraissinet, qui demandait 1,690,000 fr. de subvention ; la Compagnie Valéry, qui en demandait 600,000 fr., et enfin la Compagnie Générale Transatlantique, directeur M. Pereire, qui offrait de se charger du service, moyennant 493,500 fr.

Par suite, la Compagnie Générale Transatlantique, ayant demandé la moins forte subvention, a été déclarée adjudicataire.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Madame Winslow pour les enfants. Il détruit l'estomac des douleurs, soulage des coliques, régle les intestins, guérit la dysenterie, et, quelque soit la maladie de l'intestin ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Avis spécial.

Bureau du chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.

Nile-Orléans, 24 octobre 1879.

Le transport du fret et des voyageurs sur cette ligne sera repris

Mercredi, 29 octobre 1879.

D. B. ROBINSON,
Surintendant.

29 oct—1f.

Avis Spécial.

LOUIS GENSOUL n'est plus employé à la pharmacie 126 rue Bourbon.

F. FREDERICSON.

29 oct—2f

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1879.

Le consigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet combinaison Nos 7-43-72, Classe 255 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier Gros Lot de Six Mille Piastres, Lundi 13 octobre 1879, le dit billet ayant coûté la somme de 25 cents au bureau de W. G. Boylan N° 67 rue du Canal. N. O., et en outre que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet à la Compagnie.

Nom : J. D. MOTT
Résidence : Via à-vis le Crescent City Oil Works, Gretna.

29oct—1ère

Demande de servante.

Une demande une servante Française pour s'occuper du ménage d'un petit ménage sans enfants. Bon gage. S'adresser 366 rue Marais.

29 oct—1f

Société de Bienfaisance des Membres de la Gare-Ouest-Orléans—Séance générale Trimestrielle.—Les officiers et membres de cette association sont notifiés d'assister à cette séance qui aura lieu le 1er novembre 1879 au local habituel, à 8 heures et demie P. M. précises.

Election des officiers, adoption, etc., sera lieu les articles 20 et 24 de la Constitution devant être en vigueur.

Par ordre du Président,
WM. MAYLIN,
Secrétaire pro tem.

E. MOUSET,
Secrétaire.

P.S.—Les Médecins qui désirent remplir un service de l'Association, sont priés de faire leur application au secrétaire, rue Ste. Ida, Mouret. No 126 rue Clouterie, et seulement ceux qui demande des devoirs qu'ils auront à remplir.

WM. MAYLIN, président.
E. MOUSET, secrétaire.

28 oct—10f

Le Nouveau Steamer Commercial, jusqu'à nouvel ordre, partira pour Mobile les lundis et mercredis à 5 heures du matin.

Le Nouveau Steamer Commercial, jusqu'à nouvel ordre, partira pour Mobile les lundis et mercredis à 5 heures du matin.

Le retour, il partira de Mobile tous les MARDIS et VENDREDIS à 4 heures du matin.

W. D. COYLE,
33 Carondelet.

28oct—1f

JOS. BRANDNER,

Marchand-Tailleur,

24.....RUE BOURBON.....24

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets.

28 oct—3m

JAS S. KNAPP, D.D.S.

Est de retour et continue à exercer sa profession de dentiste dans toutes ses branches au même local qu'il a occupé pendant 6 années.

Rue Bourbon N° 15.

28 oct—3m

Bureau de la "Louisiane Oil Company", No. 43 rue Bourbon.—L'élection annuelle des neuf (9) directeurs de cette Compagnie, devant servir pendant la prochaine année, aura lieu dans les bureaux de la dite Compagnie, No. 43 rue Bourbon, le LUNDI, 3 Novembre 1879, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.

F. A. DERLAC, Président.
A. G. LAUDE, Secrétaire.

28oct—3f

FÉBRIFUGE INDIEN
DU DR. CHAS. DELÉRY,
E. DELÉRY, PROPRIÉTAIRE,
BATON ROUGE, MISS.

PAUL GELPI & BRO.,
DÉPOT GÉNÉRAL,
No. 87 rue Bienville, Nouvelle-Orléans.

Se trouve également dans les principales pharmacies de la ville et dans tous les magasins de quincaillerie.

28 oct—1m

THÉATRE DE L'OPÉRA.
Demande de Musiciens d'Orchestre

On demande pour compléter l'orchestre de M. Max Strakosch :

5 ou 6 Premiers Violons, 2 ou 3 Seconds Violons, 1 ou 2 Altos—1 ou 2 Violoncelles—1 ou 2 Contre-basses—1 Seconde Flute—1 Second Hautbois—1 Second Basson—1 Seconde Trompette—2 Trombones—1 Grosse Caisse.

S'adresser au soussigné de 11 heures à 2 heures et demie, au contrôle de l'Opéra. Inutile de se présenter sans l'habitude de l'orchestre et la connaissance du répertoire. La saison théâtrale sera de quatre ou cinq semaines ; engagement convenable à la volonté du Directeur.

L. PLACIDE CANONGE,
Agent.

28oct—3f

GRAND OPERA.

TROUPE ITALIENNE.

Max Strakosch - - Directeur.

Le contrôle de l'Opéra est ouvert tous les jours de 2 à 4 P. M. On y reçoit les abonnements à la série de 20 soirées qui commencera le 24 novembre prochain si, comme tout l'indique, le montant de la souscription est celui qu'atteint M. Strakosch et auquel lui donne droit en très remarquable troupe composée d'artistes de la plus haute distinction.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Loges (20 soirées).....$120
Parquet (20 soirées).....$ 80

Payables à M. Strakosch, le jour de l'ouverture, au contrôle de l'Opéra.

☞ Le répertoire comprendra (20) vingt opéras dont publié prochainement.—Le soussigné a le plaisir d'annoncer que l'abonnement se place rapidement.

L. PLACIDE CANONGE,
Agent.

26 oct 1nov

GRAND MAGASIN DU SUD
De 5 et de 10 sous.

EN GROS ET EN DETAIL.

Articles de ménage, cuisine, de toute genres.

VENEZ les examiner et vous serez étonné de ce que vous pourrez acheter à si bas prix.

M. F. CHANDLER.
149 1/2 rue du Canal.

26 oct—1m

OUVERTURE.

MME L. J. B. TRAPOLIN, 123 rue Royale, entre Toulouse et St. Louis, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de faire l'ouverture d'une maison privée. Rien n'a été négligé pour faire de cette maison une des meilleures de la cité. Le bâtiment vient d'être complètement remis à neuf. Les voyageurs y trouveront des chambres confortables, une salle-à-manger fraîche et aérée et une table à l'établissement et la cave est garnie des meilleurs crus. Les prix seront des plus modérés.

11 oct—1m

Avis au Public.

CHANGEMENT DE LOCAL.

LA PENSION PRIVÉE dirigée par Mme Mme M. Chandelier, a été transférée au N° 250 rue St Louis, entre Carondelet et Dauphine, et non No 1062 rue Royale. Les nombreux admirateurs de la cuisine française de Mme Chandelier trouveront toujours occasion par la pension nouvelle de [illegible] et des soins de la maîtresse de [illegible] le tout aux prix les plus modérés.

11 oct—3m

$1200 de rentrées en 30 jours par $100 placés. Rapport officiel. Circulaire gratis. Profits doublés en chaque semaine par Stock de $25 à $500. S'adresser à T. Potter Wright & Co., bankers, 25 Wall street, N. Y.

28 oct—1 an

BARGAINS
—CHEZ—
DANZIGER,

Le mois d'octobre ayant été très chaud à New York, nous a permis de acheter à grandes réductions un fin [illegible] stock de marchandises d'automne et d'hiver que nous offrons dans les différents départements à des prix plus réduits que ceux que nous avons offert jusqu'ici.

ETOFFES A ROBES.

2 caisses Alpaca couleur à 12½ ; 25 cts.
125 n'ont Drap Imperatrice à 25 cts la yarde.
2 caisses Etoile pure laine à 20, 25 et 45 cts
150 pièces Cachemires double largeur à 30 et 35 cts.
80 pièces Cachemire à raies, à 55 cts.
Cachemire Français Satin de Laine à 50 cts la yarde
5 caisses Popelinettes nouvelles à 20 et 25 cts.
3 caisses Nouveautés dite de laine à 30, 35, 40 et 45 cts.
1 caisse Moiré nouveauté, à 81 90,97 75 et 98.

Pour ceux en quête de Bargains nous avons organisé deux comptoirs au centre avec des étoffes pour robes. Sur le premier comptoir nous vendons un grand lot d'étoffes pour robes à soulier et 10 cts la yarde. Regardez ! ! ! les mêmes marchandises se vendaient 55 et 60 cts.

Sur le second comptoir sont 300 pièces d'étoffes désirables à seulement 15 cts, ces marchandises valent grandement le double du prix.

DÉPARTEMENT DE SOIERIES.

Cette semaine les plus grande bargains de la saison en Soieries, Satins et Velours en cette notre. Nous offrons un assortiment complet des meilleures fabriques et nouveautés qui règnent, prix, 10 pièces Soie noire Francaise à 91 ; valant 81 25, 15 pièces Soie noire Grenat à 81 25 valant 81 50.
20 pièces Cachemires Soie Milano à 81 75, 88 et 82 50.
10 pièces Soie noire de Bonnet à 91-50.
Bonne Soie noire à 65 cts.

Un grand assortiment de Soieries de couleur.

Satin de couleur à 75 et 85 cts.
Satin en couleur de toutes nuances.

ARTICLE DE MÉNAGE.

Damier fil pour Nappes à 25c. valant 50 cts.
Damier en couleur à 60c. valant 90 cts.
1 cas de Serviette à Rack à 5 cts la pièce.
2 caisses Essuie-mains, par 25 à 50 la douz
Rideaux Nottingham depuis 25 cts la paire.
Dentelle Nottingham à 12 1/2, 15, 20 et 25 cts.

COTONS, CASIMIRS, KENTUCKY JEANS ET FLANELLES.

2 Caisses Coton Blanc à 5 cts.
10 Caisses Coton Blanc à 6, 7 et 8 cts.
8 Caisses Mistoon Kerr et Blanc à 6, 7, 8, 10 et 12 1/2 cts.
10 Caisses Coton à Drap 10à à 17, 20 et 25 cts.
Kentucky Jeans à 10 12 1/2 et 15 cts.
Casimirs à 35, 50 et 60 cts.
5 Caisses Flane les Blanches à 12 1/2, 15, 20, 25 et 30 cts.
Flanelle rouge à 20 et 25 cts.
Flanelle à carreaux à 30 et 35 cts.

ARTICLES DE DEUIL.

Cachemire noir, pure laine, à 45 cts.
Cachemire de Lepin, qualité supérieure, à 75 cts et $1.
1 caisse Dashmerie noir, à 15 cts.
Alpaca noire à 12½.
Alpaca noire à 25 et 30 cts.
Alpaca brochée, à 20 cts.
Bunting noir à 15 1/2 cts.

Bas, Corsets, Chemises de tricot, Articles de fantaisie, Dentelles, Eventails, Fanages, Garnitures, Passementerie, Collerettes, Rachets, Mouchoirs, Rubans, etc., etc.

GANTS DE PEAU.

GANTS DE PEAU.

Gants de Peau, 2 boutons, à 50, 75 et $1 00.
Do 3 à 4 boutons, à 85, $1 00,$1 25 et $1 50.
Do de 6 boutons à $1 50 et 2 00.

Nègre Magasin Salpe un premier comptoir entre semaine, un second samedi et dimanche pour [illegible] en [illegible], depuis $5 50 à $25.

NOTRE LINGERIE DE DESSOUS POUR DAMES.

Un des grands succès de cette saison. Le demande est [illegible] pour [illegible] nous avons ajouté 40 nouveaux dessins de [illegible] de manière à pouvoir remplir les ordres en [illegible].

ROBES CONFECTIONNÉES POUR DAMES.

Le fort prix. Voilà le moment des couverts Comptoir Confection de Robes.

Un grand assortiment de Couvre-de-lits.

HAMTHAUX, HAMTHAUX ET DOLMANS.

Notre avant-gout pour 500 nouveaux Manteaux et Dolmans, [illegible] Nouveautés, etc., etc.
Manteaux à 6 50, 7 50, 8 50, 9 50, 10 50, 12 50, 15 et 20 dollars. Ces Manteaux sont les plus beaux [illegible] que l'on ait vu depuis [illegible] de [illegible] Manteaux à 20 dollars, [illegible] Manteaux à 25 dollars, [illegible] Manteaux à 30 dollars, [illegible] Manteaux à 35 dollars, [illegible] Manteaux à 40 dollars et [illegible] Manteaux à 50 dollars, [illegible] Manteaux à 60 dollars et [illegible] Manteaux à 75 dollars, [illegible] Manteaux à 80 dollars et [illegible] Manteaux à 100 dollars et [illegible] Manteaux à 125 dollars, [illegible] Manteaux à 150 dollars et [illegible] Manteaux à 200 dollars, [illegible] Manteaux à 250 dollars et [illegible] Manteaux à 300 dollars, [illegible] Manteaux à 350 dollars et [illegible] Manteaux à 400 dollars, [illegible] Manteaux à 450 dollars et [illegible] Manteaux à 500 dollars, [illegible] Manteaux à 550 dollars et [illegible] Manteaux à 600 dollars, [illegible] Manteaux à 650 dollars et